

"Les femmes dans la  
société: Femmes et  
pouvoir décisionnel"

Roma 23 de Novembro

Fundação Cuidar o Futuro



Ardes Pintasilgo

endent Commission on  
Quality of Life

Fundação Cuidar o Futuro

of

---

Les femmes dans la société :  
Femmes et pouvoir décisionnel



Maria de Lourdes Pintasilgo,  
Rome le 23 novembre 1990

Le pari qui sous-tend mon action et ma réflexion sur les femmes n'est pas un pari de sauvegarde des choses telles qu'elles sont mais de changement radical des domaines où elles interviennent.

Nous commençons à atteindre une certaine masse critique, ce qui veut dire la capacité de libération d'une nouvelle énergie.

Atteindre une masse critique capable d'apporter une différence est pour moi le but au-delà de tous les efforts pour obtenir l'égalité d'opportunités. C'était l' "hidden agenda" pendant longtemps - c'est le but explicite aujourd'hui.

## Fundação Cuidar o Futuro

C'est pourquoi là où les femmes font défaut, là où l'accès est en quelque sorte limité, il faudra toujours s'interroger sur les discriminations à l'oeuvre et sur les moyens nécessaires pour les éliminer et pour les compenser.

Le droit à l'accès, avec les actions positives pour l'égalité d'opportunités, n'est qu'une étape - indispensable, certes - pour faire advenir les femmes à leur pleine citoyenneté.

Tant que nous restons sur ce droit-là, nous voyons les femmes en tant qu'objet d'une discrimination sociale d'abord, en tant qu'objet d'une législation protectrice ensuite.

Or la présence d'un nombre déjà significatif de femmes dans des centres de décision nous amène à poser d'ores et déjà la question essentielle de l'étape suivante : les femmes, devenant sujet du pouvoir de décision, quelle est/doit être leur contribution spécifique ? Ou, en d'autres termes, les femmes ayant un pouvoir de décision - quelle différence ? pourquoi faire ?

Pour répondre à ces questions, il est important de regarder le cadre des événements et des idées qui commencent à dessiner les contours des années 90. Face à un dessin qui est encore caractérisé par l'incertitude, par des variables qui sont inconnues, nous sommes tous et toutes, hommes et femmes, dépourvus d'instruments et de solutions.

C'est un moment où l'intervention des femmes peut devenir opportune et décisive. Elles sont dépositaires d'attitudes et de valeurs requises, elles peuvent devenir productrices de réponses originales aux défis de l'histoire présente.

Il faut saisir le moment historique.

Fundação Cuidar o Futuro

## 1. Le moment historique

Or le moment historique où s'inscrit 93 (c'est-à-dire, l'évolution interne de la Communauté Economique Européenne) ne peut plus se réduire à cet événement-là.

Des événements majeurs marquent les temps que nous vivons et vont sans doute influencer (ou influencent déjà) la démarche vers la réalisation du Marché Intérieur.

C'est comme un tout, un système, que je regarde les événements contemporains.



Cinq éléments majeurs définissent, à mes yeux, le moment historique :

- l'interdépendance politique au niveau mondial (comme le montre la menace de guerre dans le Golfe)
- le choix d'une voie démocratique par la plupart des Etats
- l'universalisation du modèle économique occidental
- l'accroissement de tous les aspects de la misère dans les pays du Sud, dans un cadre de dépendance passive à l'égard du Nord
- l'émergence de l'environnement en tant que nouvel acteur social.

Je vais faire une brève référence à chacun de ces éléments pour que le pouvoir de décision des femmes apparaisse dans toute son ampleur.

## Fundação Cuidar o Futuro

### 2. Interdépendance dans tous les aspects de l'activité humaine

Une ère inédite d'interdépendance s'ouvre pour le monde. A l'interdépendance économique ressentie pendant les dernières décennies comme contrainte, à l'interdépendance politique qui était le résultat de l'affrontement latent de deux blocs, succède une interdépendance nouvelle qui relie les peuples les uns aux autres dans tous les aspects de la vie et de l'activité humaine.

La gestion d'une telle interdépendance ne s'accommode plus de diplomaties dilatoires, ni de manoeuvres habiles



Fundação Cuidar o Futuro



communautaire et l'évaluation systématique de la pertinence de cet acquis dans chaque situation nationale et régionale ;

- d'un autre côté, celui d'une souveraineté élargie : tel est le sens d'un partage de responsabilités dans toutes les institutions communautaires.

Qu'il s'agisse de politique agricole, industrielle, de santé, d'éducation, voire probablement bientôt d'autres volets, les objectifs de direction politique ne peuvent plus être envisagés dans le seul cadre de chaque pays.

Il faudra qu'ils passent de leur statut de négociation - si visible encore dans la fixation récurrente des prix agricoles - à un statut de dessein à long terme, à la fois généreux et réaliste.

Pour ce faire, ils ne peuvent plus être uniquement le fruit des coopérations à haut niveau des institutions politiques.

Il faut qu'ils engagent les citoyens et les citoyennes, qu'ils soient l'expression d'un vouloir commun.

Ce n'est qu'à cette condition-là que l'on pourra dire de l'interdépendance subie comme un fait qu'elle est une solidarité voulue et consentie.

### 3. L'approfondissement et le renouveau de la démocratie

En imposant aux pays d'Europe orientale, pendant le fameux dîner informel offert par le Président Mitterand, des aspects précis d'une véritable conditionnalité politique, la



communauté a renforcé l'essor de la démocratie dans toute l'Europe. Bientôt d'autres Etats ont compris que tel était le sens de l'histoire.

L'établissement d'Etats de droits, la défense des droits humains, les élections libres et le multipartisme sont devenus les piliers d'un ordre interne nouveau.

La démocratie représentative, telle qu'elle existe en Occident, est devenue la norme du fonctionnement politique des Etats.

Or l'universalité acquise par la démocratie a lieu à un moment de l'histoire politique où la démocratie elle-même est soumise à un profond questionnement dans le continent qui l'a vu naître.

Les citoyens, las d'un jeu politique qui ne concerne en fait qu'une minorité, s'éloignent des institutions politiques. Un discrédit généralisé touche celles-ci. La représentation démocratique devient de plus en plus vide de véritable représentativité.

La classe politique - entendons par là les nomenklatura de tous bords - s'inscrit dans le corps social dans une position inverse de sa raison d'être. Elue pour représenter des courants d'opinion vivante parmi les citoyens, elle finit par essayer à tout prix de "vendre son produit", d'influencer. Une classe politique professionnelle, déjà mise en question dans les années 70, est aujourd'hui acceptée avec résignation et distance.

Comme Monica Barnes vient de le dire, les media ont introduit dans le pouvoir politique des conditions nouvelles que l'on n'a pas, jusqu'à présent, réussi à incorporer de façon





rationnelle et raisonnable à la relation élus/électeurs. s'agit là d'une médiation qui, pour le moment, est erratique,\* aléatoire, déformante de la réalité sur laquelle elle est supposée informer.

En Europe, le nouveau visage d'une démocratie participante se fait plus prenant, Une étudiante d'un pays de l'Europe centrale qui avait pris part aux événements qui conduirent aux grands changements politiques m'écrivait récemment : "Ils nous ont volé notre démocratie".

Il faut que la démocratie devienne l'affaire de tous et de toutes, que l'Europe des citoyens dont nous parlons dans le cadre de la CEE y devienne une réalité forte et qu'un grand mouvement d'échanges, de contacts, de décisions communes engage les femmes et les hommes de notre continent.

#### 4. Le Marché au service d'un projet de société

### Fundação Cuidar o Futuro

Le nouvel ordre mondial qui se dessine est aussi caractérisé par un seul système régissant les échanges entre les groupes et les peuples : nous sommes devant l'économie de marché à l'échelle mondiale.

En effet, l'économie a envahi tout l'espace du réel. A un point tel que le concept économique d'ajustement structurel est devenu, dans de grandes instances internationales, le remplaçant du concept même de "projet de société". En se définissant comme "l'ensemble des transformations qui permettent le fonctionnement équilibré de l'économie", il soumet tout à l'économie.

Or le marché, dans ses lois naturelles, est aveugle à ce qui n'est pas monnayable : il ne voit pas "la pauvreté" pas

plus qu'il ne voit "l'environnement". Bien sûr, il ne voit pas "les femmes" en dehors de leur force de travail.

Des mécanismes régulateurs du marché sont indispensables pour que l'économie soit, à toutes ses étapes, au service des hommes.

La sauvegarde de l'humanité, la protection des plus faibles, de ceux qui se trouvent momentanément démunis devient urgente. Mais au-delà de ces aspects concrets, c'est l'ampleur de l'action politique elle-même qui est en cause. Il nous faut une nouvelle gestion.

##### 5. Redresser le désordre international

A l'encontre de cet ordre nouveau et des espoirs qu'il suscite, augmente le désordre international.

Je veux dire par là l'état de carence de l'hémisphère Sud, l'éclatement de structures qui jusqu'ici semblaient lui venir en aide, le découragement qui gagne des populations et des dirigeants face à une Europe aux prises avec ses propres affaires.

Ces peuples sont trop conscients du fait qu'une nouvelle zone de sous-développement s'est ouverte à côté d'une Europe dont ils attendaient l'appui pour un développement soutenu.

Nous n'avons pas encore suffisamment compris et travaillé à l'échelle planétaire les conséquences des événements de cette dernière année.

Mais il devient chaque jour plus urgent de secouer nos institutions, tant au Sud qu'au Nord, tant celles qui opèrent



au niveau national que celles qui ont une responsabilité internationale pour obtenir une restructuration et une adéquation de nos outils politiques à la nouvelle donne mondiale.

## 6. L'environnement - nouvel ordre social

Un dernier élément manque à ce tableau complexe : l'entrée en scène, en termes fracassants, d'un nouvel acteur social, l'environnement.

Car ne nous y trompons pas - comme d'ailleurs ne s'y sont pas trompés les 34 dans la Charte de Paris - l'environnement fait partie du politique. Il s'est politisé tout seul, comme dans d'autres étapes de la civilisation il s'est sacralisé.

Il ne s'agit nullement d'un facteur "environnement" mis à côté des processus d'industrialisation et d'urbanisation (les deux grands saccageurs de la nature). Il s'agit, au contraire, d'un nouveau type d'équation où la nature intervient au même titre que les matières premières pour l'industrie ou que les coûts des voies de communication dans les établissements humains. Dans une telle équation est dépassé le principe "pollueur/payeur". Non pas que les responsabilités n'y soient déterminées mais parce que l'attention à la variable "nature" pourra mettre en question le bien-fondé de n'importe quelle initiative.

La décision politique, face à ces enjeux, change d'ampleur. Elle se fait plus exigeante, à la fois plus complexe et plus orientée vers les personnes, plus portée vers l'intersectorialité des enjeux, et plus dialoguante dans l'exercice même de son pouvoir.





Les femmes y ont une opportunité unique.

7. Le temps des femmes ?

D'abord la conscience d'appartenir à un mouvement social qui n'a pas de frontières - le plus international que l'humanité ait connu - devrait placer les femmes dans une situation privilégiée pour renforcer l'interdépendance et, surtout, pour y apporter l'élément clé de sa réussite : l'affirmation et le respect agissant de la dignité égale de toutes les personnes, tous les peuples, tous les pays.

Une telle défense des droits fondamentaux sera la meilleure offensive à l'encontre d'un nationalisme compétitif à outrance et qui, dans un monde interdépendant, continue de vivre autour de son clocher.

Ceci est particulièrement urgent dans un monde qui se prépare à la guerre, en révélant sans pudeur la régression infantine dont les décideurs font preuve, avec l'annonce anticipée des mouvements de leurs otages ou de leurs soldats.

Deuxièmement, la présence des femmes dans la prise de décision pourra nous libérer des bureaucraties qui rongent l'efficacité des décisions.

Les bureaucraties étant à la fois le règne des irresponsabilités et la conséquence de la compartmentation des problèmes, ce n'est pas une mince entreprise que d'y faire face.



Mais est-ce que les femmes demandent toutes les mesures dont on a parlé ici et qui nous occupent depuis si longtemps pour nourrir des circuits inutiles ? Faut-il mener bataille contre ce qui s'éloigne de la vie et de sa riche complexité ?

Les femmes portent avec elles une expérience millénaire d'attention à l'étroite relation entre toutes les fonctions de la vie. Ce qui en chacune est le résultat d'un tel héritage doit être mis en oeuvre pour une autre approche de la gestion et du pouvoir de décision.

N'importe quelle femme sait qu'il y a une continuelle circularité du réel, par où la prise de décision est au service des personnes et des peuples. Des priorités qui s'établissent, des urgences qui changent l'édifice déjà construit, des adaptations dont il faut assumer le risque. Je pense concrètement à la CEE et à ses rapports soit avec les pays de l'AELE, soit avec ceux de l'Europe centrale et orientale.

## Fundação Cuidar o Futuro

Par contre, les femmes se situent souvent en retrait face aux conditions de l'exercice du pouvoir. En effet, leur présence dans le pouvoir décisionnel n'aura de sens que dans la mesure où elles contribueront à façonner un autre type de rapports sociaux informels et institutionnels, à donner une expression vivante et cohérente à la démocratie.

Or, je suis toujours frappée par la capacité spontanée qu'ont les femmes de faire entrer en rapport les gens entre eux. Qu'il s'agisse de leur famille, d'une occasion sociale, d'un moment de fête ou d'un moment de deuil, si nous essayons d'y penser, il y a des figures de femmes qui émergent, rassemblant, attentives, tous ceux qui sont là.





Pourquoi n'en serait-il pas de même dans la prise de décision à un autre niveau ?

Il leur revient de découvrir les méthodes adéquates, en ôtant au pouvoir son caractère "sacré" et en le rendant accessible à tous ceux qui y ont quelque chose à dire.

Il leur revient d'aider à façonner

une démocratie

- . capable de se donner des buts, qui ne s'épuise pas dans la satisfaction de ses propres mécanismes,
- . qui définisse l'horizon vers lequel elle s'achemine sans pour autant s'enliser dans la technocratie du Plan,
- . qui voit le long terme comme un but et un cadre, comprenant que le court terme peut fonctionner parfois à l'encontre du long terme,

Fundação Cuidar o Futuro

une démocratie

- . faite de plusieurs modes et lieux de représentation, aucune n'étant à même d'épuiser le sens du réel.

Et ainsi à la fois

une démocratie

qui n'ait pas peur de recourir aux formes traditionnelles d'expression directe de la volonté populaire (dont le referendum local, régional, national, communautaire)



une démocratie



qui s'achemine vers la possibilité d'utiliser à fond les nouveaux mécanismes de communication en créant des recueils instantanés d'opinion des citoyens, servant comme références de pilotage décisionnel.

Aux femmes exerçant un pouvoir décisionnel la tâche d'assumer, de répandre et de faciliter les échanges au-delà des frontières, dans la ferme conviction que seules les volontés des individus sont à même de bâtir des démocraties durables et modernes.

Leur présence dans la prise de décision n'a pas à suivre des modèles que l'on reconnaît, par ailleurs, périmés. Il faut inventer - vite - des formes nouvelles. Il faut donner aux facteurs humains, aux buts humains, la place unique et première qui est la leur.

La préservation de toutes les formes de la vie n'est pas une attitude défensive. C'est un renversement de l'optique dominante, de la logique qui prévaut. C'est l'inauguration d'une ère radicalement nouvelle dans les 200 ans d'industrialisation.

Est-ce que les femmes veulent devenir protagonistes d'un tel renversement ? Tout, en elles, semble les rendre aptes à une perception, de l'intérieur, de la nouvelle logique.

Une condition est cependant indispensable : que les femmes laissent advenir en elles la culture dont elles sont pétries en tant que femmes. Surtout qu'elles accomplissent en elles le travail de transparence et de lucidité qui les rende aptes à saisir ce moment de l'histoire en tant que sujet

autonome, libre et original. A cause du futur, à cause des multiples enjeux des années 90.

S'il en est ainsi, 93 aura été une opportunité pour une politique plus rigoureuse, plus juste, plus solidaire.



Fundação Cuidar o Futuro